



**UNIVERSITE
CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR**

REVUE DE PRESSE

**Éducation
Enseignement
Supérieur**

RP
22 au 27
juin 2026

Les étudiants invités à s'engager davantage dans l'entrepreneuriat, un levier d'avenir



Le recteur de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), le professeur Alioune Badara Kandji, a appelé, jeudi, les étudiants à s'engager davantage dans l'entrepreneuriat, domaine qu'il considère comme "un investissement dans l'avenir du Sénégal".

Il présidait la cérémonie d'inauguration officielle de l'incubateur universitaire "TÀGGU NDAW ÑI" (Nid des jeunes).

"Nous voulons faire de notre jeunesse universitaire une jeunesse qui entreprend. L'entrepreneuriat étudiant n'est pas une option, c'est une nécessité", a déclaré le recteur, soulignant la volonté de l'institution de faire de l'employabilité et de l'innovation des axes majeurs de sa stratégie de développement.

Selon lui, l'UCAD s'est engagée depuis plusieurs années dans cette dynamique à travers le programme "Entreprendre", développé en partenariat avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), dans le cadre duquel l'université a été retenue comme établissement pilote au Sénégal.

Il a rappelé qu'un premier pôle de pré-incubation avait déjà permis d'accompagner plusieurs dizaines de porteurs de projets, une expérience qui, selon lui, a confirmé la nécessité d'aller vers une structure plus institutionnalisée.

"L'inauguration de cet incubateur répond à un double objectif stratégique : améliorer l'employabilité de nos diplômés et mieux valoriser notre recherche et notre innovation. C'est un investissement dans l'avenir du Sénégal", a-t-il soutenu.

L'université doit dépasser sa mission traditionnelle d'enseignement, a de son côté souligné la vice-rectrice chargée de l'entrepreneuriat, de l'insertion professionnelle et des services à la communauté, la professeure Fatou Diop Sall.

"L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar n'est plus seulement un lieu de transmission et de production de connaissances, elle est également un espace d'innovation, de créativité et d'entrepreneuriat", a-t-elle déclaré.

<https://aps.sn/les-etudiants-invites-a-sengager-davantage-dans-lentrepreneuriat-un-levier-davenir/>

NATIONALE

Éducation : Moustapha Mamba Guirassy annonce la Conférence du Prix Yidan 2026 à Dakar pour repenser l'école africaine



L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) renforce son engagement en faveur de la préservation du patrimoine sous-marin et du développement de l'économie bleue. Le recteur de l'université, le professeur Alioune Badara Kandji, a procédé à la signature d'une convention de partenariat réunissant l'UCAD, la Gendarmerie nationale, la Direction de la Gestion et de l'Exploitation des Fonds Marins (DGEFM) et la Direction des Aires Marines Communautaires Protégées.

D'une durée de cinq ans, cette convention vise à promouvoir la formation, la recherche scientifique et les activités liées à l'exploration, à la protection et à la valorisation du patrimoine marin sénégalais. La mise en œuvre du programme sera assurée au sein de l'UCAD par l'Unité de Recherche en Ingénierie Culturelle et Anthropologie (URICA), dirigée par le professeur Ibrahima Thiaw.

Selon le recteur de l'UCAD, ce partenariat constitue une étape importante dans la consolidation des synergies entre les institutions universitaires, les services de l'État et les acteurs engagés dans la préservation des ressources maritimes. Il devrait également contribuer à renforcer les connaissances scientifiques sur les patrimoines culturels et historiques immergés tout en favorisant une meilleure exploitation durable des ressources liées à l'économie bleue.

Le professeur Alioune Badara Kandji a salué l'engagement de l'ensemble des partenaires impliqués dans cette initiative, notamment le Haut-commandement de la Gendarmerie nationale, la Direction de la Gestion et de l'Exploitation des Fonds Marins ainsi que la Direction des Aires Marines Communautaires Protégées.

<https://www.rts.sn/actualite/detail/a-la-une/patrimoine-sous-marin-et-economie-bleue-lucad-scelle-un-partenariat-strategique-avec-la-gendarmerie-et-plusieurs-institutions-publiques>

Fête de la musique : rap, slam et ferveur juvénile à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar



L'université Cheikh Anta Diop de Dakar a vibré aux sons du slam, du rap et des mélodies du lead vocal du Super Diamono, à l'occasion de la fête de la musique célébrée dans le campus social du temple du savoir.

Des lauréats de compétitions rap et slam ont été également fêtés lors de cette manifestation tenue dans la nuit de dimanche à lundi. La compétition de rap de type "cypher" a consacré Yangzo Picasso, devant Big Brain et King villageois de Thiaroye, lors d'un événement placé sous le thème "Justice pour nos martyrs étudiants". Après plusieurs prestations saluées par le public, Yangzo Picasso a remporté le trophée du vainqueur ainsi qu'une enveloppe de 400.000 francs CFA. Big Brain, arrivé deuxième, a reçu 60.000 francs CFA, tandis que King villageois a empoché 40.000 francs CFA pour sa troisième place. Dans la catégorie slam, Dams Le Foulosophe s'est adjugé le trophée devant Bamba Ridial et Shintaro, classés respectivement deuxième et troisième. Au-delà de l'aspect compétitif, la manifestation a réuni plusieurs centaines d'étudiants à la place Omar Pène du Centre des œuvres universitaires de Dakar (COUD), transformée pour l'occasion en un espace de célébration artistique, de mémoire et de mobilisation. L'un des temps forts de la soirée a été la prestation du chanteur sénégalais Omar Pène, ambassadeur de bonne volonté auprès des étudiants.

Dès les premières notes, les étudiants, venus nombreux le suivre, ont repris en chœur ses chansons les plus connues.

Dans un contexte marqué par la Coupe du monde, de nombreux jeunes arboraient des maillots aux couleurs de différentes sélections. Au premier rang, certains spectateurs se sont laissés emporter par le rythme, tandis que plusieurs groupes formaient des cercles de danse au milieu de la foule. Porté par les sonorités de la batterie, de la guitare et des percussions, Omar Pène a enchaîné les titres sous les applaudissements. L'ambiance a gagné l'ensemble du site, y compris les agents de sécurité dont certains ont esquissé quelques pas de danse. Des drapeaux sénégalais suspendus aux installations et des effets lumineux ont renforcé le caractère festif de la soirée. Derrière la foule compacte, plusieurs étudiants ont pris place sur un podium improvisé afin de mieux suivre les différentes prestations artistiques. Vêtu d'une chemise blanche à rayures rouges et coiffé d'un chapeau noir, l'artiste a été accueilli par les acclamations d'un public déjà conquis.

<https://aps.sn/fete-de-la-musique-rap-slam-et-ferveur-juvenile-a-luniversite-cheikh-anta-diop-de-dakar/>

Une moisson de 100% au CFEE

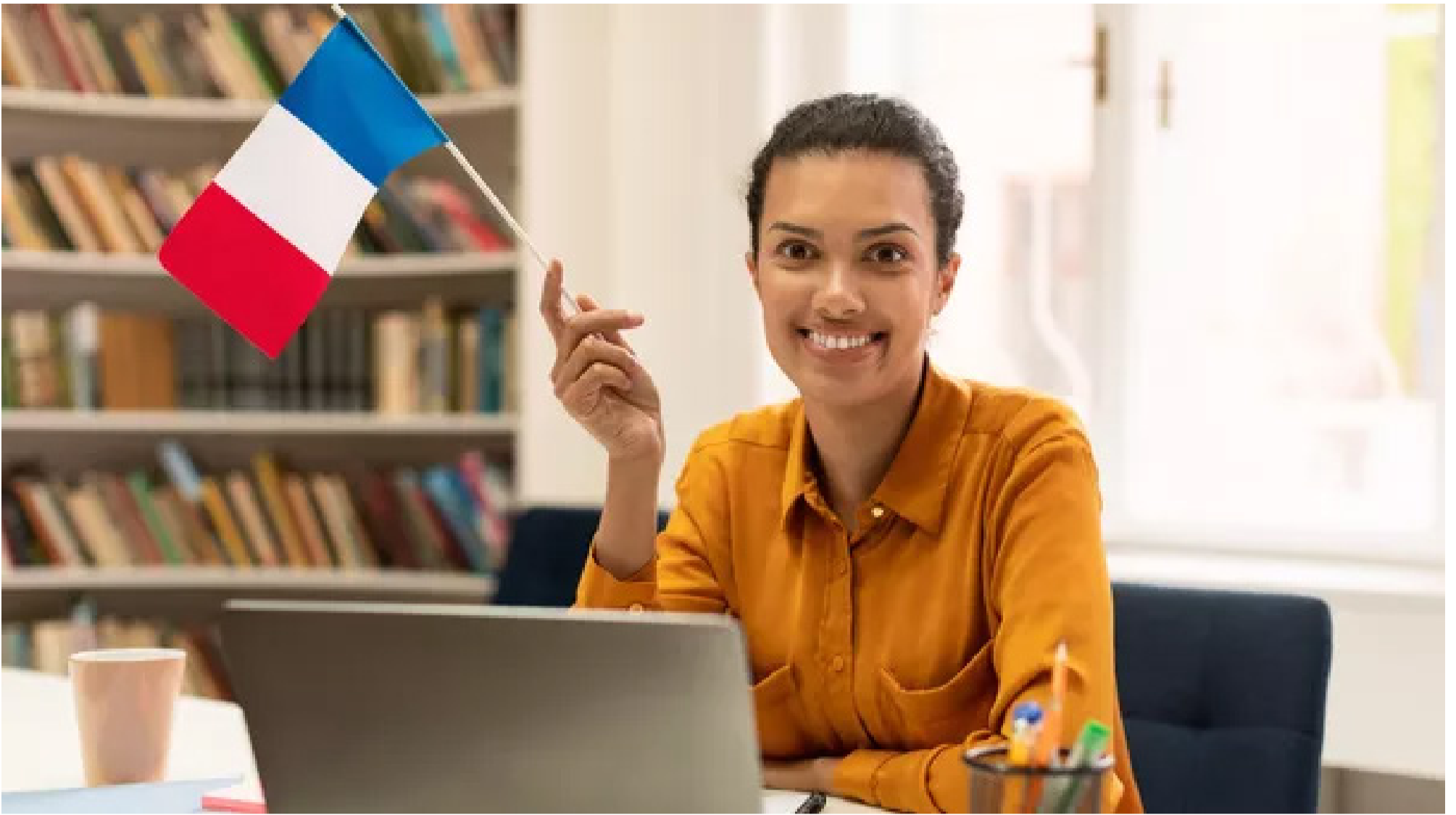


Cette année, les enseignants et leurs élèves ont réalisé d'excellentes performances à l'issue de l'examen du Cfee et du concours d'entrée en sixième. Des taux de réussite de 90% et 100% sont enregistrés dans plusieurs inspections de l'Éducation et de la Formation (Ief) du Sénégal, notamment dans les régions. De brillants résultats qui honorent ainsi l'école sénégalaise.

Excellents ! Ils sont tout simplement excellents. Eux, ce sont d'abord les enseignants qui ont tenu cette année les classes de CM2. Et surtout les élèves qui ont réussi l'examen du Cfee. Les tendances sont satisfaisantes. Elles sont même parties pour donner un score national honorable après plusieurs années de baisse de performances. A l'issue de la compétition, beaucoup d'écoles sont sorties la tête haute. La barre se situe entre les 90% et 100% de réussite au Cfee. Ce certificat de fin d'études élémentaires correspondant au premier diplôme scolaire au Sénégal. Les premiers résultats publiés par certaines IEF (Inspection de l'Éducation et de la Formation) du Sénégal sont encourageants. Un peu à travers le pays, c'est l'excellence clamée et ovationnée ! Notamment dans les régions comme Kaolack, Kaffrine, Podor...

Le centre d'examen de Ngouye Diéry, dans l'IEF de Koungeul a réalisé un taux de réussite exceptionnel. Sur la liste officielle des admis, les 12 candidats présentés à l'examen ont tous obtenu leur admission au CFEE (certificat de fin d'étude élémentaire) et à leur concours d'entrée en sixième. Soit 100% de réussite réalisant ainsi un parcours sans faute pour ledit établissement. Toujours à Koungeul, les apprenants ont été excellents dans presque tous les centres d'examen. Comme à l'école Elhadj Abdoulaye Kamara qui a réalisé un sans-faute avec ce pourcentage record de 100%.

<https://www.senepius.com/article/tendances-des-resultats-de-l'examen-du-cfee-2026-de-brillants-resultats-avec-des-taux-de>



Université : les effectifs étudiants en hausse en 2025-2026, surtout en droit, santé et science

Si le nombre d'étudiants a augmenté à l'université, le nombre d'apprentis est en baisse.

Le nombre d'étudiants inscrits dans les universités françaises continue de progresser à la rentrée 2025-2026. Selon une note du Sies publiée début juin 2026, les effectifs augmentent de 2,6 % sur un an, pour atteindre environ 1 672 900 étudiants. Cette hausse confirme une tendance déjà observée l'année précédente.

La licence de droit enregistre la plus forte progression

La croissance est portée principalement par la licence générale, dont les effectifs augmentent de 2,4 %. Le master progresse également, avec une hausse de 3,1 %, voire 4,1 % si l'on exclut les masters destinés aux concours de l'enseignement.

En revanche, les licences professionnelles poursuivent leur recul, avec une baisse de 1,4 %. Cette diminution est toutefois moins forte que les années précédentes. Toutes les grandes disciplines universitaires voient leurs effectifs augmenter. Le droit enregistre la progression la plus marquée (+3,2 %), avec plus de 228 000 étudiants. L'économie et l'AES augmentent de 3 %, les sciences de 2,7 %, et les Staps de 1,6 %. Les formations de santé sont également en hausse (+3,3 %), avec près de 252 000 étudiants. Les parcours de licence accès santé (LAS) progressent aussi.

Les IUT ont toujours la cote

Dans une autre note, le Sies indique que les bachelors universitaires de technologie (BUT) continuent de gagner des étudiants. La hausse concerne les trois années de formation. Elle est notamment liée à l'augmentation du nombre de redoublants en première année. En revanche, la part des étudiants en apprentissage recule de 4,5 %, soit environ 36 000 étudiants. La majorité des apprentis sont en troisième année.

Des étudiants en réorientation nombreux

Le nombre de nouveaux inscrits à l'université reste globalement stable (+0,5 %). Les néo-bacheliers représentent 83 % des entrants, une part légèrement en baisse. En revanche, les étudiants déjà diplômés du bac ou en reprise d'études sont plus nombreux (+11,1 %).

<https://etudiant.lefigaro.fr/article/etudes/universite-les-effectifs-etudiants-en-hausse-en-2025-2026-surtout-en-droit-sante-et-science-20260627/>

INTERNATIONALE

France : frais d'inscription multipliés par cinq, ouverture à la réduction du nombre d'étudiants...



Le ministre de l'enseignement supérieur, Philippe Baptiste, souhaite qu'un débat s'ouvre sur ces sujets lors de la campagne présidentielle et estime qu'il « faut réfléchir à des mécanismes contributifs de la part des étudiants qui peuvent se le permettre ».

Des tabous ont sauté, à la faveur des Assises du financement des universités. En premier lieu, le montant des frais d'inscription payés par les étudiants français, avec la perspective d'une très forte hausse. Lors de la présentation à la presse des préconisations des rapporteurs, mercredi 24 juin, le ministre de l'enseignement supérieur a affiché son souhait qu'un débat s'ouvre à ce sujet lors de la campagne présidentielle. « On voit bien qu'on a besoin de plus d'argent dans les universités. Il faut donc augmenter les efforts publics, tout en réfléchissant à des mécanismes contributifs de la part des étudiants qui peuvent se le permettre », a déclaré Philippe Baptiste.

Après cinq mois de travaux, avec l'objectif d'aboutir à un « diagnostic partagé » sur le modèle économique des établissements, les coprésidents des Assises – l'inspecteur général des finances, Jérôme Fournel, et l'ancien président d'université Gilles Roussel – ont appelé les universités à prendre un vrai virage en s'appropriant « toute une palette de recettes supplémentaires ».

Le rapport propose de fixer le coût d'une année de licence à 900 euros (contre 178 euros) et celui d'une année de master à 1 300 euros (contre 254 euros), soit une augmentation de plus de 400 % qui « dégagerait autour de 1,5 milliard d'euros supplémentaires » pour les universités. Ces droits représenteraient

https://www.lemonde.fr/campus/article/2026/06/24/les-conclusions-explosives-des-assises-du-financement-des-universites-frais-d-inscription-multiplies-par-cinq-ouverture-a-la-reduction-du-nombre-d-etudiants_6713185_4401467.html

Samuel Nepton façonne l'histoire innue à l'Université Laval



Le finissant au doctorat en philosophie, déjà engagé dans l'enseignement, a porté la masse en rendant hommage à celles et ceux qui jalonnent la vie étudiante. Le 23 juin en après-midi, à l'occasion de la collation des grades réunissant les facultés de Musique, de Philosophie, des Sciences de l'éducation et de Théologie et de sciences religieuses, Samuel Nepton, finissant au doctorat en philosophie, a été porteur de masse, un honneur qui souligne à la fois un parcours d'exception et une volonté profonde de représenter les autres.

Aussi chargé d'enseignement à l'Université Laval, Samuel Nepton conjugue recherche et enseignement depuis plusieurs années. Ses travaux doctoraux portent sur les fondements épistémologiques du système scolaire québécois, un sujet à la croisée de la philosophie et de l'éducation.

Titulaire d'une bourse de doctorat Joseph-Armand-Bombardier du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), il a également été auxiliaire d'enseignement pendant plusieurs années.

Il s'intéresse particulièrement au dialogue philosophique, notamment avec les jeunes, une pratique qu'il contribue à faire connaître en multipliant les expériences comme formateur en philosophie pour enfants.

Du baccalauréat au doctorat, tous réalisés à l'Université Laval, son parcours se distingue autant par sa cohérence que par sa rigueur. Mais pour lui, la reconnaissance comme porteur de masse ne souligne pas seulement ses résultats. « C'est une chose d'avoir complété et réussi ses études, mais ça en est une autre de l'avoir fait en suivant sa passion, ses principes, ses idées, parfois un peu folles, et de sentir – comme le montre cette reconnaissance – que tout cela a été remarqué et apprécié. »

L'importance du collectif

Dans son allocution, plutôt que de mettre de l'avant une réussite individuelle, il a choisi de rendre hommage à l'ensemble des personnes qui jalonnent la vie étudiante.

<https://nouvelles.ulaval.ca/2026/06/23/samuel-nepton-un-parcours-guide-par-la-passion-et-la-transmission-65a11a2a-d751-4bfa-9b18-3b47c8c49c58>

A l'ère de l'IA, les universités chinoises bouleversent leurs cursus



Une refonte universitaire est en cours à travers le pays pour coller aux priorités économiques du gouvernement chinois et tenter de résorber le chômage des jeunes. Pour se maintenir, certaines spécialités comme les langues vivantes doivent s'adosser aux sciences dures.

Vêtu d'une toge rouge et noire, un petit bouquet de roses blanches à la main, Peter Zhang, 22 ans, arpente tout sourire l'un des parvis de la prestigieuse université Renmin, à Pékin. Un camarade le suit à la trace, pour le photographier. Peter vient de décrocher une licence en finance. « J'ai grandi à la campagne. Personne dans la famille n'était allé à l'université avant moi. » Pourtant, il est inquiet : les géants chinois de la finance en ligne comme de l'e-commerce, où il souhaitait postuler, suppriment des postes. Leurs propres outils d'intelligence artificielle (IA) automatisent désormais les bilans financiers, les rapports de marchés et même les tableaux de projection de risques, habituellement réalisés par des juniors. « Dans ma promo, l'IA provoque un sentiment d'insécurité. J'ai choisi de temporiser en restant à Renmin. »

Pour se donner plus de chance, Peter va intégrer le master d'économie numérique lancé en septembre 2024. Ce diplôme mêle finance, IA, droit et informatique pour former, en deux ans, des « talents de haut niveau en gestion polyvalente dans l'économie numérique ».

https://www.lemonde.fr/international/article/2026/06/26/a-l-ere-de-l-ia-les-universites-chinoises-bouleversent-leurs-cursus_6715795_3210.html